Dessin, *Human Birds #5,* 2014, fusain,
acrylique et pastel gras sur papier, 65 x 50 cm.

© D.R. x 2

Human Birds #3, 2017, grès, 47 x 32 x 16 cm.

SylC RÉSONANCE **DES GENRES**

Qu'elle soit peinte, dessinée ou sculptée, la figure humaine est au cœur de ses recherches. Diplômée de l'École Olivier de Serres (ENSAAMA), section design, SylC, qui vit dans la vallée de Chevreuse, travaille la céramique comme un prolongement de ses dessins créant une certaine osmose, un jeu de miroirs où la ligne initiale est le fil conducteur.

En 2014, *Songe nocturne,* une toile de SylC où la figure de l'homme fusionne avec un oiseau, fait la couverture de la revue *Artension*. En découle une série d'œuvres graphiques et de peintures, intitulée *Human Birds*, exposée dans la ville d'Avallon (89) en 2016. Elle y développe les notions de mouvement, de mobilité et de fluidité, jusqu'à présent étrangères à sa production. Entre quête spirituelle sur la liberté et réflexion sur la condition humaine, *Human Birds* traite de l'hybridation de l'humain et de la bête comme une sorte d'alter ego, faisant de l'oiseau un intermédiaire entre le monde spirituel et le monde terrestre. Récurrent dans ses pièces, un fil blanc, ouvragé à la manière d'une dentelle, marque ce lien.

Pluralité technique

Comme un cheminement logique, naît chez SylC le besoin de voir évoluer ses créatures sous une autre forme, un nouveau médium. Néanmoins, le passage à l'acte est compliqué, car elle n'est pas céramiste. Qu'importe, elle décide de se former, d'explorer ce nouveau terrain, d'en comprendre la matière qui, devenant essentielle dans sa démarche créative, nourrit ses réflexions. L'apprentissage est long car *« il faut que ce que l'on crée soit à la hauteur de ce que l'on rêve »,* explique-t-elle.

Considéré comme le crayonné le plus représentatif de la série par la force qui s'en dégage, *Human Birds #5* sert de point de départ à son travail en relief dans le but de les confronter l'un à l'autre. *« Le fusain est à l'origine de la sculpture, et je revendique leur ressemblance »,* précise SylC. S'il existe une certaine analogie dans les différents médiums, leur traitement se veut à part. Dans le dessin, la couleur vient en premier, apportée par la gestuelle. Vient ensuite le travail du trait.

> « Je veux vraiment mettre en avant la forme et la matière. Le travail sur papier est une chose, celui du grès qui devient noir à la cuisson en est une autre. »

À l'inverse, la sculpture est traitée de façon monochrome. *« Je veux vraiment mettre en avant la forme et la matière. Le travail sur papier est une chose, celui du grès qui devient noir à la cuisson en est une autre. Ce dernier lui confère un aspect primitif qui entre en résonance avec le propos du sujet et renforce son étrangeté,* déclare SylC. *Par ailleurs, je souhaite que la version en 3D apporte une vision complémentaire à celle du dessin et élargisse la perception du public par le sens du toucher. »*

Hybridation des corps

Poétique, onirique, le monde de SylC explore différentes mythologies où l'homme et l'animal ne font plus qu'un. Superposition, imbrication ou croisement des corps sont autant de raisons pour l'artiste de sonder la nature humaine. Ici, pas de paysage, ni de repère spatio-temporel, tout se concentre autour de cette figure inquiétante perchée sur un visage posé au sol qui semble endormi. Entre fascination et répulsion, ce face-à-face hypnotique renvoie vraisemblablement à notre propre existence avec, pour trame de fond, notre responsabilité face au monde qui nous entoure. Faudrait-il y voir une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes ? *« Je pose des questions mais je n'apporte pas forcément de réponses. L'interprétation est ouverte et sujette à discussion »,* précise la céramiste. ■

CAROLINE COIFFET

Jusqu'au 31 octobre, Petalouda Art Gallery, Naxos (Grèce). Tél. : +30 695 042 7064. www.petalouda-art.com